

TROIS... REGARDS SUR HAÏTI



SOUS LE MAPOU

L'OEUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. Le Mouvement ouvrier au Canada	Omer HÉROUX
11. L'Ecole canadienne-française	R. P. Adéland DUGRÉ, S. J.
12. Les Familles au Sacré Cœur	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
14. La Première Semaine sociale du Canada	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
15. Sainte Jeanne d'Arc	R. P. CHOSSEGROS, S. J.
17. Notre-Dame de Liesse	R. P. LECOMTE, S. J.
18. Les Conditions religieuses de notre société	Le cardinal BÉGIN
19. Sainte Marguerite-Marie	UNE RELIGIEUSE
20. La Y. M. C. A.	R. P. LECOMTE, S. J.
22. L'Aide aux œuvres catholiques	R. P. Adéland DUGRÉ, S. J.
24. La Formation des Elites	Général DE CASTELNAU
26. La Société de Saint-Vincent-de-Paul	XXX
28. Saint Jean Berchmans	R. P. Antoine DRAGON, S. J.
30. Le Maréchal Foch	XXX
31. L'Instruction obligatoire	R. P. BARBARA, S. J.
32. La Compagnie de Jésus	R. P. Adéland DUGRÉ, S. J.
33. Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)	R. P. D'ORSONNENS, S. J.
33a Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)	R. P. D'ORSONNENS, S. J.
38. Contre le blasphème, tous !	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
42. Saint Gérard Majella	Abbé P.-E. GAUTHIER
44. Le Bienheureux Grignon de Montfort	F. ANANIE, F. S. G.
45. Monseigneur François de Laval	R. P. LECOMTE, S. J.
46. Les Exercices spirituels de saint Ignace	S. S. PIE XI
47. La Villa La Broquerie	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
48. Saint Jean-Baptiste	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
51. Monseigneur Alexandre Taché	R. P. LATOUR, O. M. I.
56. Contre le travail du dimanche	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
57. L'Œuvre de la Villa Saint-Martin	R. P. Gustave JEAN, S. J.
58. Monseigneur Lafleche	R. P. Adéland DUGRÉ, S. J.
59. Le Bienheureux Bellarmin	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
60. La Vénérable Bernadette Soubirous	Abbé P.-E. GAUTHIER
62. Le Recrutement des Retraitants	XXX
63. Madame de la Peltrie	R. P. LE JEUNE, O. M. I.
64. L'Œuvre du curé Labelle	Abbé Henri LECOMTE
65. Saint François Xavier	Abbé C. RONDEAU, P. M. E.
66. Les Sœurs de Miséricorde de Montréal	Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. TH.
67. Le Catholicisme en Chine	Mgr BEAUPIN
68. Le Jubilé de 1925	XXX
71. Saint Pierre Canisius	R. P. LECOMTE, S. J.
72. Sainte Marie-Sophie Baral	R. S. C. J.
73. Nos Martyrs canadiens	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
74. Les Servites de Marie	R. P. LÉPICIER, O. S. M.
75. Les Clubs sociaux neutres	Abbé Cyrille GAGNON
76. La Presse catholique	Mgr Elias ROY
77. L'A. C. J. C.	Chanoine COURCHESNE
79. Encyclique sur la fête du Christ-Roi	S. S. PIE XI
80. La Retraite spirituelle	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. Une enquête sur le scoutisme français	XXX
82. Le Secrétariat des Familles	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÊNE
83. Le Dr Amédée Marsan	R. P. LÉOPOLD, O. C.
84. Comment lutter contre le mauvais cinéma	Léo PELLAND, avocat
86. Saint Louis de Gonzague, confesseur	R. P. PLAMONDON, S. J.
87. La Transgression du devoir dominical	XXX
90. André Grassel de Saint-Sauveur	XXX
91. Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
93. Répliques du bon sens — I	Capitaine MAGNIEZ
94. Ce que femme veut	Jeanne TALBOT
95. Répliques du bon sens — II	Capitaine MAGNIEZ
96. Marie de l'Incarnation	R. P. FARLEY, C. S. V.
97. Dimanche vs Cinéma	Chanoine HARBOUR
98. Thaumaturges de chez nous	R. P. Jacques DUGAS, S. J.
100. Le Rapport Boyer sur le cinéma	XXX
101. Nos premiers Missionnaires	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. Les Retraites fermées en Belgique	R. P. LAVEILLE, S. J.
103. La Congrégation du Saint-Esprit	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. SP.
104. Répliques du bon sens — III	Capitaine MAGNIEZ
106. Les Retraites fermées	Ferdinand ROY
107. Sa Grandeur Monseigneur Courchesne	XXX

HN
31
039
v. 265
1941

Trois regards sur Haïti

par l'abbé Bernard GINGRAS

TROIS regards de l'esprit sur le destin d'Haïti; trois regards qui ont fixé, entre eux de là-bas et nous du Canada français, des attaches bien difficiles à dénouer. Trois regards qui sont devenus trois liens, parce qu'ils nous ont permis de découvrir des affinités dans le passé, dans le présent et même dans l'avenir, cet avenir que nous rêvons pour Haïti et pour nous...

Trois ciels historiques! En réalité, — et malgré la rapidité des contacts, — sur les lèvres de l'élite, sous la plume de ses écrivains, nous avons appris à connaître les deux premiers. Dans les yeux de ses jeunes, nous avons pressenti le troisième...

Tout Canadien qui connaît Haïti et qui l'aime peut-il s'empêcher d'y jeter ce triple regard? Plongée dans un ciel historique périmé et fini; constatation d'un présent qui possède tous les éléments d'un nouvel âge de culture et de vie; et surtout, — non sans un tressaillement au fond du cœur, — regard vers un troisième ciel, dont les constellations glorieuses se reflètent déjà dans le présent, miroir prophétique de l'avenir.

I

SIMILITUDES

Le ciel de son passé, nous l'avons scruté dans ses meilleurs historiens et dans d'interminables conversations, que nous eûmes sur place avec les représentants les plus autorisés de la pensée et de la littérature. Nous en avons sondé la profonde noirceur, en entendant gronder dans la voix et dans l'âme des Haïtiens, les tempêtes de l'esclavage et de la libération. Malgré le siècle passé sur le crime, le siècle maintenant clos, comme envoûtés par un souvenir inexorable, ils éprouvent le besoin de secouer

encore leurs mains libres, comme pour briser de nouveau les chaînes que leurs pères ont portées.

Écoutez le poète:

Ah! ne parlez pas
De nos anciens combats;
L'Histoire aura menti:

Nous sommes les damnés de l'enfer d'Haïti.

Notre gloire fut usurpée;
Ne dites rien de l'Épopée,
Si la peur est une vertu:

Nous sommes des vaincus, qui n'ont pas combattu.

Ne nous rappelez pas
Durant notre repas,
Un orgueil cravaché:

Nous sommes des martyrs, qui n'avons pas péché¹...

Les souvenirs personnels enrichissent encore les données de l'histoire. Comment oublier une nuit passée au Cap-Haïtien, ancienne capitale, où, guidés par ce même poète, nous revivions les péripéties du drame, en même temps que nos pas suivaient les siens, sur le sol gorgé du sang de ses ancêtres, depuis la place de la Cathédrale (autrefois place des exécutions) jusqu'aux monuments des héros de la libération.

Je me demandais à ce moment-là pourquoi nous étions si émus. J'ai compris depuis que notre esprit construisait déjà de mystérieux rapprochements.

Les philosophes ont bien défini l'amour, lorsqu'ils ont dit que l'homme aime dans les autres sa propre ressemblance, de sorte que les similitudes de tout ordre qui existent entre les âmes sont l'indice prophétique et l'acheminement vers l'amour, fruit de l'unité. Les similitudes toutefois ont des valeurs bien différentes, selon qu'elles se rapprochent ou s'éloignent du sommet de l'âme. Plus elles sont hautes et plus l'amour auquel elles donnent naissance est envahissant, exclusif, dominateur.

A l'heure actuelle, nous sommes encore étonnés des multiples ressemblances qui rapprochent historiquement Haïti du Canada. Sans doute, c'est la communauté de

1. Christian WERLEIGH, *le Palmiste dans la tempête*.

culture et de langue, qui, revêtant nos premiers contacts d'un charme d'autant plus inexprimable qu'il était insoupçonné, nous a d'abord rapprochés. Mais il y a plus. Trop de signes semblables ont présidé à nos origines, pour que nous n'en soyons pas frappés: aujourd'hui pays du Commonwealth britannique, nous ne pouvons oublier que sur un sol également découvert par l'Espagne, nous avons été élevés par la France et l'Église.

SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

A l'ombre de nos grands érables comme au pied du noble palmiste, une même messe a été célébrée, un même credo a été annoncé et une même foi implantée. D'aucun de ces deux rivages la croix n'a été depuis arrachée; ainsi dès l'origine ont été établies les bases d'une entente importante entre toutes, parce qu'elle fait appel à de plus profondes affinités. Ainsi, non seulement nous parlons la même langue et partageons le même héritage culturel, mais encore nous avons accepté de vivre dans la même lumière notre vie d'adoration. Combien largement ce dernier trait ouvre la voie à l'entente mutuelle, à la coopération, à l'amitié!

Sans doute, il reste toujours possible de s'entendre sur le terrain de la raison pure avec des gens de croyances différentes, mais il subsiste l'impossibilité d'approfondir en commun certains problèmes essentiels, impossibilité qui minimise tout accord d'idée ou de cordialité.

Bien que les corps continuent alors de coexister dans le monde de la matière, on dirait que les âmes ont émigré vers des royaumes opposés, bientôt ennemis. Car fatalement, comment une dissociation de plus en plus profonde ne se ferait-elle pas entre ceux qui appuient sur l'Intangible Vérité, dont le Christ a été l'annonciateur et le réalisateur, toutes les vérités de cette vie, et ceux qui, ramenant toute existence et toute vérité à un cycle physique doublé d'un cycle conceptuel, sont peu à peu et définitivement refoulés au matérialisme?

Désastreuse entre les individus, cette dissociation ne l'est pas moins entre les peuples. Il faut des prodiges

de diplomatie et des besoins de part et d'autre pressants, pour empêcher que ce conflit de principe ne devienne un conflit de fait, car il n'est pas plus permis aux nations qu'aux individus d'oublier l'histoire. Et dans l'histoire, le fait chrétien est de première grandeur, puisqu'il a légué son nom et son esprit à l'époque à laquelle il a donné naissance et qu'il sert encore de ligne médiane au partage des siècles.

Le peuple qui, par un acte de ridicule arbitraire, se retranche de l'ère chrétienne, qu'il déclare ne pas reconnaître, non seulement se pose devant l'humanité comme un monstrueux anachronisme, non seulement il manque de logique, mais il brise d'un coup la précieuse communion internationale qui unit tous les peuples sous le signe chrétien. Tout ce qui divise irréductiblement à l'heure actuelle certains peuples européens n'existe pas entre Haïti et le Canada. Il nous aurait été impossible de rêver plus parfaite unité.

Si nous retournons à l'histoire, nous voyons que cette unité de foi et de culte, les mêmes instruments providentiels l'avaient forgée chez nous comme en Haïti. L'œuvre des prêtres de France y fut grandiose, non seulement à l'époque coloniale mais dans la suite. On peut dire que le catholicisme s'identifie avec l'existence d'Haïti et l'élaboration de son âme. Aussi n'est-on pas surpris de voir quelle considération lui accordent les révolutionnaires de 1804. Pendant la tourmente qui anéantit l'œuvre française en Haïti et fit couler tant de sang, pas un prêtre ne fut molesté. Au contraire, les chefs les plus farouches de l'insurrection, Dessaline, Petion et Christophe, les considéraient comme de précieux collaborateurs de la reconstruction nationale. Ils étaient chrétiens d'esprit au point de voir en eux, avant le Français détesté, le prêtre de Jésus-Christ; avant le représentant d'un maître qu'ils ne reconnaissaient plus, le ministre de Dieu et le dépositaire de son autorité.

C'est dire que même avant le concordat de 1860, l'œuvre du clergé français ne subit à proprement parler pas d'interruption. Comme chez nous, depuis Jacques

Cartier et malgré la conquête anglaise, jamais des voix françaises n'ont cessé de prêcher le message chrétien.

SOUS LE SIGNE DE LA DOULEUR

Unis dans la foi, ne l'avons-nous pas été dans la souffrance, autre consécration ? Sous des climats opposés et à des époques différentes, nous avons vécu des jours semblables et nous pouvons dire que pour la liberté nous avons pleuré les mêmes larmes.

Oui, nous avons été les uns et les autres persécutés et méconnus, nous avons lutté dans le sang et dans la politique; nous avons connu la défaite et la victoire. Là-bas, dans la citadelle fameuse bâtie par Christophe contre un ennemi qui ne parut jamais, je songeais à nos citadelles laurentiennes, devant lesquelles l'ennemi vint tant de fois, sans jamais en abattre la fierté. Il fallut la ruse, la trahison et l'abandon pour flétrir les lis. Pendant ce temps, Haïti souffrait elle aussi la trahison, l'abandon et puis l'universelle conspiration du silence et du mépris.

Le mépris, arme que nous connaissons bien dans les mains de nos ennemis, nous, Français du Canada, qui n'avons pas oublié le mot du gouverneur Durham: « C'est un peuple sans histoire. »

L'histoire a fait mentir Durham et, un jour, tous deux encore, — par un retour d'immanente justice, — au terme de ce sillon rouge, nous avons vu se lever un même soleil, celui de la liberté.

Le poète l'avait prévu:

Mais peut-être dans la nuit noire,
Un jour, Dieu montrera la gloire
A tous ces cœurs las de souffrir¹.

Ainsi, au moment où nous nous ignorions l'un l'autre si complètement, où tant d'éléments de tout ordre nous séparaient, l'un à l'équateur et l'autre sur la route du pôle, nous affirmions une même volonté inébranlable de vivre, de vivre chrétiens et de vivre libres.

1. Christian WERLEIGH, *Ibidem*.

II

Sur ce mot de liberté, brusquement nous sommes introduits dans le présent. Depuis quelques années à peine, Haïtiens, le dernier nuage a disparu, avec la fin de l'occupation américaine, du ciel de votre vie nationale, mais du coup ce fut un ciel neuf. Oui, nous avons l'impression que vous vous apprêtez à construire un monde nouveau de culture et de civilisation. Après avoir accompli ce tour de force historique de vous affranchir de toute domination étrangère et de conserver de cette France, — qui fut tout de même un peu votre mère, — ce qu'elle possédait de plus précieux : sa culture, son élégance et sa foi, l'heure en serait-elle venue ?

Après tant d'orages, cette volonté est restée la même. Vous voulez vivre libres ; mais vous voulez vivre Français par la culture ; vous voulez vivre chrétiens, par la foi, et, — oserais-je ajouter, — vous voulez vivre Canadiens par l'amitié !

LE PEUPLE

Est-il besoin maintenant de présenter au lecteur le peuple haïtien ? Dans cette tension volontaire, toute son âme est contenue. Encore quelques coups de pinceau pour accuser le détail pittoresque, accrocher de la lumière aux traits les plus saillants et nous discernerons assez bien sa physionomie collective.

Nous sommes dans la rue éclatante de lumière, de couleur et de vie. « Foule africaine des marchés de Zanzibar », disait le Frère Marie-Victorin. Oui, foule africaine avec son grouillement, sa rumeur aiguë, son humour et sa jovialité, mais avec quelque chose, il me semble, de plus ouvert, de plus souriant, de plus humain — le dirais-je d'un mot, — de plus près de nous.

C'est ce mélange des mœurs de la vieille Afrique avec les adaptations locales et les caractères chrétiens, qui donne à ce peuple sa vraie physionomie, sa physionomie haïtienne, et peut-être est-ce là la cause de son grand charme. De l'âme africaine, nous avons retrouvé cet amour de la musique et du rythme ; ce besoin aussi de

mêler la religion à la nature et d'attacher un sens mystérieux et presque divin à certaines plantes, à certains phénomènes et à certains usages.

Nous sommes allés dans les villages, nous nous sommes assis à l'ombre du mapou, et nous avons assisté aux divertissements du dimanche. Il est certain combat de coqs que je n'oublierai de ma vie. Amusements puérils et inoffensifs, qui valent bien nos matchs de boxe ou de lutte. S'il s'y glisse parfois des mots, des rites, qui nous font sourire, pourquoi en être surpris? Chaque peuple n'a-t-il pas ses superstitions et ses enfantillages? Haïti n'a-t-elle pas à cela des raisons toutes particulières, tenant à la fois à son origine raciale et à la sous-éducation de sa masse populaire?

Et si l'on me demande ce qu'il y a de vrai dans toutes les légendes colportées en Amérique par Seabrook, Lœderer et autres à propos de cultes mystérieux et de meurtres rituels, je répondrai ce qui suit.

RELIGION ET SUPERSTITION

On ne saurait d'un acte de volonté ou d'un trait de plume éliminer de longs siècles d'histoire. La religion primitive de ces noirs émigrés malgré eux du continent africain n'était certainement pas le christianisme, mais un ou quelques-uns des innombrables cultes africains. L'ouvrage du Dr Price-Mars, *Ainsi parla l'oncle*, fournit, à ceux que la question intéresse, toutes les précisions désirables. Le catholicisme ne fut enseigné à ces pauvres gens, par les missionnaires de la colonie, qu'après leur expatriement et leur mise en esclavage. Greffe pratiquée dans les circonstances les plus déplorables; dans un climat de haine contre ceux qui les asservissaient, haine qui englobait tout naturellement la croyance avec la personne. Comment pouvaient-ils oublier que la foi qu'on leur prêchait était celle de leurs bourreaux?

Malgré tout, et par la merveilleuse efficacité de la grâce, la semence germa. Elle germa dans ces cerveaux primitifs, sans détruire le sanctuaire intime de l'antique religion, indissolublement liée, — leur semblait-il, — à leur

origine et à leur liberté africaines. Il faudra longtemps dans la suite pour briser cette association entre l'esclavage et le christianisme, deux fruits bien différents, mais qu'ils eurent le malheur de goûter en même temps. Puisse la douceur ineffable du second leur faire oublier l'amertume du premier!

Quoi qu'il en soit, la situation religieuse actuelle du peuple est le résultat indéniable du « vécu ». Il faut y voir, à mon sens, le cheminement continu de la vérité, le mouvement progressif du christianisme substituant peu à peu au vieux fonds de superstition ses entités de croyance et de vie, sans briser les contours de l'âme propre à la race. *Suaviter et fortiter...*, dit l'Écriture.

Le mapou lui-même, l'arbre sacré d'Haïti, cet arbre magnifique, bienfaiteur des villages, qu'est-il sinon une transposition antillaise du baobab, l'arbre sacré de la terre africaine? Sans forcer ni la vraisemblance ni les faits, on peut facilement reconstituer un tableau du plus haut pathétique. Le pauvre esclave, arraché par la force du continent noir et condamné à un traitement inique, s'échappe parfois jusqu'au fond des bois pour y revivre un moment sa liberté perdue, et là, sous le mapou, symbole de la patrie lointaine, son imagination vive recrée le cadre de son enfance mystique et superstitieuse.

Un peu de tout cela a survécu dans le paysan actuel. Les pères ont trop souffert pour que les fils n'en subissent plus le terrible atavisme. Sous ce fétichisme apparent, il n'y a, en vérité, ni comédie, ni idolâtrie, mais une foi réelle et vraie, si réelle et si vraie, qu'elle rejoint les couches profondes de la mystique noire, s'allie naturellement avec elle et s'en sert comme d'un véhicule d'intelligence et d'assimilation. Deux dogmes et deux morales ont imprégné tour à tour et motorisé une même faculté d'adoration. Ces deux mystiques ne s'affrontent pas, on dirait qu'elles se complètent. L'illogisme n'est qu'apparent: la seconde n'a pas chassé la première, parce que pour le primitif tout le sacré est connexe.

Ce fait d'ailleurs se retrouve chez tous les peuples qui ne veulent rien trahir et qui n'ont pas suffisamment évolué.

Lentement l'éducation desséchera ces formules antiques et les rites superstitieux disparaîtront les uns après les autres. C'est ce qui est arrivé pour la classe instruite.

L'ÉGLISE D'HAÏTI

Un autre élément entre ici en ligne de compte : l'Église d'Haïti. Comme nous le disions dans un article paru en 1939 dans *l'Action Universitaire*, et comme nous le répétons plus haut, l'œuvre du clergé français fut grandiose en Haïti, aussi bien que chez nous. Toutefois une grande pénurie de ressources humaines et matérielles a marqué son développement et son activité. C'est pourquoi certains coins perdus des mornes ont été privés de l'assistance assidue du prêtre, débordé, — malgré des prodiges de dévouement, — par cette énorme besogne. Il a fallu presque des martyrs pour accomplir ce qui a été fait. La guerre de 1914, comme la présente, n'a guère facilité le travail. La France a rappelé à elle les meilleurs bras, les plus vigoureux, les plus jeunes. Ajoutez à cela le dénuement de ces prêtres. Que peuvent-ils attendre de la France, aux prises avec les formidables difficultés de son destin tragique ? Les tristesses de ce demi-abandon ont été épargnées à la classe instruite, qui a considérablement évolué vers des formes supérieures de vie, de pensée, de croyance.

J'arrive ainsi à parler de cette élite qui a été la grande révélation de nos voyages et qui est, à n'en pas douter, l'étoile centrale du second ciel d'Haïti. C'est pourquoi, malgré toutes ces misères et ces incertitudes, m'emparant des vers que le poète adressait à une mère, je dirais à la république d'Haïti, cette autre mère :

Ne pleure pas, sois forte, ignore les pâleurs,
Le siècle est lâche, les grands yeux ensorceleurs
Doivent montrer l'Étoile aux lèvres les plus belles.

L'ÉLITE

Malgré, en effet, les lâchetés du siècle et ses souffrances et ses misères, l'heure n'est pas au désespoir. Une élite véritable a germé et s'est façonnée, comme une

contradiction et un défi aux détracteurs de la race noire. Une élite non seulement instruite, mais raffinée, mais aimable, mais élégante, curieuse de toutes les disciplines de l'esprit, sensible aux manifestations artistiques de tous ordres.

Cette élite, à coup sûr moins nombreuse, est pour une part plus cultivée que la nôtre. Elle parle infiniment mieux et pratique une politesse qui n'a rien à envier à la grande courtoisie française. Si bien qu'il est impossible de comparer nos politiciens pris ensemble avec les hommes que nous avons rencontrés là-bas, ni mettre en regard la littérature électorale de notre province avec les considérations politiques qu'on y entend couramment. Ceux qui composent l'élite politique ont l'esprit incomparablement plus ouvert sur les problèmes psychologiques, éducationnels et sociologiques, bien que par ailleurs ils n'aient pas au même degré, et par suite des circonstances, le sens pratique des affaires, du commerce et des échanges. Ceci ne veut pas dire qu'ils n'y connaissent rien, mais qu'ils ont toujours été tenus à l'écart des grands marchés commerciaux. La plupart ont fait de longues études en Haïti ou en France. Lorsque nous ne sommes pas prêts à nous prononcer sur les problèmes de la culture et de l'instruction, ils ont déjà à leur crédit plusieurs réalisations intéressantes. Leurs écoles professionnelles, que j'ai visitées, pourraient en remontrer aux nôtres, sinon pour l'outillage et la formation technique, du moins pour la culture générale et le souci de la moralité.

L'ÉDUCATION

Pour ne citer qu'un exemple, à l'École centrale des Métiers de Port-au-Prince, les murs des ateliers sont couverts d'inscriptions qui soulignent cet intérêt primordial accordé à la moralité. J'extraits de mes souvenirs cette sentence placée en lettres énormes, sous un crucifix, au fond de l'atelier de menuiserie: « La loi morale est universelle. Elle est pour tous et pour chacun. Elle est nécessaire à ta vie, comme à la vie de ton pays. Mais elle exige des sacrifices: sois donc prêt à les accepter. »

Le maître distingué qui la dirige, M. Fernand Crepsac ¹, a donc compris, de même que le gouvernement, — car il s'agit d'une école de l'État, — l'importance d'une haute formation du caractère et du sentiment religieux, même pour des menuisiers ou des mécaniciens, et que dans cette éducation, la loi morale est le credo indispensable. Il y a beaucoup d'humain dans cette conception. On se rappelle que ces ouvriers et ces artisans sont aussi des hommes, futurs époux, pères de famille et citoyens. Ce même directeur sait aussi l'importance de l'enseignement visuel, pour imposer des consignes et des habitudes de pensée. Il s'en sert, comme on le voit, pour la propagande du bien, comme dans les États totalitaires européens on s'en est servi pour les fins d'un parti ou les ambitions d'un homme.

Une telle conception de l'éducation et une si large compréhension des moyens propres à l'assurer n'empêchent pas certains insuccès ni un minimum de désillusions ou d'erreurs; elles permettent toutefois d'espérer dans l'avenir prochain une génération plus instruite, plus utile au bien commun, parce que plus capable d'en assurer la conquête et la conservation. Une orientation chrétienne générale de l'éducation équivaut à une orientation chrétienne de la vie nationale future. Non seulement, à nos yeux, cette orientation est la seule logique, c'est encore la seule qui puisse promettre un peu de paix et de bonheur social à un monde désaxé et en mal de renouveau. La sève de l'arbre chrétien ne saurait être tarie, avant que le temps, dans sa jonction avec l'éternité, n'ait cessé d'exister. Un printemps de fécondation ne peut venir que de là. C'est dans la vertu de cette sève que s'incorporeront pour bâtir l'avenir tous les autres éléments de puissance.

Au premier chef, parmi ces éléments, il y a le dynamisme éclairé de l'élite, que décuplera l'intensification des relations avec d'autres pays, surtout des pays de culture française. Par le fait même, les cellules de vie

1. Aujourd'hui maire de Port-au-Prince.

intellectuelle, morale et sociale se multiplieront; le niveau des études et des recherches scientifiques s'élèvera; sa littérature et sa poésie mûriront et se différencieront mieux; l'éducation populaire se vulgarisera.

III

UN MONDE NOUVEAU

Mais nous voici déjà dans l'avenir, où débouche si rapidement l'avenue glissante du présent. Tout nous dit d'ailleurs que le ciel actuel est déjà crépusculaire et que sa durée sera brève, en ce sens que, conjointement aux grands événements politiques qui bouleversent les continents d'un univers en parturition, on sent à des signes non équivoques qu'un nouveau matin se lève sur l'histoire de la petite nation. Cette époque intermédiaire n'aura été que le moment de recul nécessaire avant une nouvelle épopée et pendant lequel, par la durée même et l'effort, ce peuple se sera mesuré, façonné et spécifié.

S'il m'était permis de désirer pour lui, je voudrais qu'il profitât du moment qui lui reste avant l'aurore du troisième temps, pour jeter les bases et pour édifier les structures d'une civilisation pleinement haïtienne. Il a l'avantage de travailler en une matière neuve, puisque en réalité et malgré un lourd poids historique tout est encore à faire. Je veux dire que les structures actuelles ne sont plutôt que les éléments partiels et dispersés, qui attendent l'intelligence créatrice, laquelle, en unifiant tout, va tout révéler et tout épanouir.

Le grand travail, chez nous comme en Europe, c'est la destruction nécessaire des structures devenues inutiles. C'est pourquoi le drame s'éternise et le dénouement tarde. En Haïti, il n'y a rien à détruire, mais tout à faire. Heureux pays! Heureuse élite, heureuse génération qui sait que le concept collectif de son cerveau va devenir vie, vie vécue, et que ce concept, fruit de tous les siècles d'attente, issu de tout son passé pour modeler tout son avenir, va s'appeler l'âme nationale ou la patrie.

LE RÔLE DE L'ÉLITE

J'ai déjà dit que cette élite me paraît posséder tous les éléments de pensées nécessaires à cette construction culturelle et sociale. Il est une condition pourtant sans laquelle tous les efforts individuels seront vains, c'est que cette élite se fasse conquérante, qu'elle ne vive pas seulement pour elle, mais pour Haïti tout entière. Le patriotisme l'enflamme et la domine. Elle est comme possédée du génie national. Sa littérature n'est que le reflet de cet état d'âme et sa poésie y a trouvé ses plus belles inspirations. Mais il faut que tout cela se concrétise. Il faut que cette pensée veuille bien appliquer sa lumière aux problèmes réels du milieu, pour tracer un vaste plan de rénovation. Il faut que cette flamme n'anime pas seulement les vers, mais l'action. Il faut que tous les sons et toutes les cadences, sans perdre leur spirituelle beauté, deviennent des rythmes d'activité; enfin qu'un dynamisme désintéressé, exaltant toutes ces formules et tous ces chants, leur donne le pouvoir de créer dans le temps et dans l'espace, des organismes de vie réelle. Il suffira de briser alors, comme une coquille inutile, cette idéalisation, pour qu'Haïti, son élite en tête et éclairant la route, entre dans le grand pèlerinage humain de la vie nationale, spirituellement et matériellement prospère.

RELATIONS EXTÉRIEURES

Mais quelles seront les alliances culturelles et politiques de l'Haïti de demain ?

Nous savons déjà que l'influence française a été prépondérante, dans l'édification des cadres politiques et sociaux. Non seulement elle a été le creuset où se sont purifiés, fondus et compénétrés les apports raciaux les plus divers, mais elle a produit ce fait qui peut surprendre: une élite, noire d'origine, est devenue essentiellement une élite de culture latine pour ne pas dire française. A cela, une occupation américaine de près d'un quart de siècle n'a pas changé grand'chose, si ce n'est qu'elle a entraîné dans le sillage intellectuel des États-Unis un

certain nombre d'esprits, épris de nouveauté et fascinés par les méthodes et l'*efficiency* américaines.

Les échanges culturels continueront donc normalement avec la France et ce sera un précieux enrichissement. Ceci n'empêche pas le rapprochement inévitable sur le terrain politique avec la grande république nordique, d'abord dans les cadres de l'Union panaméricaine, ensuite dans une série de relations et d'ententes d'un caractère plus intime. Comment douter de la solidarité américaine et de sa nécessité? Le conflit actuel y a jeté de si vives lumières.

Faut-il parler du Canada? Les Haïtiens tournent de plus en plus les yeux vers nous pour y chercher une sympathie dont nous n'avons pas le droit d'être avares; aussi pour nous demander ce que la France ne peut plus donner. On voit par là que la tragédie française a eu jusqu'ici sa répercussion. J'ai parlé tantôt de similitudes. N'est-il pas vrai que nous ayons la même mission culturelle? La province de Québec et la république d'Haïti sont les deux plus grands centres de culture et de langue française, pour ne pas dire les seuls, en Amérique. La France y exporte depuis toujours, avec sa littérature, son esprit et sa pensée.

Comme résultat de cette solidarité, des visites réciproques ont déjà eu lieu, entre nos deux pays, de même que des échanges de conférenciers. La voie est ouverte vers des collaborations illimitées, jusque dans le domaine sacré.

Nous avons en effet des missionnaires canadiens en Haïti. C'est peut-être dans ce domaine que nous pouvons faire le plus, à cause du large recrutement sacerdotal de la province, un des plus considérables du monde, et à cause du manque croissant de prêtres qui se fait sentir là-bas. Qu'espérer actuellement de la France? D'ici à plusieurs années, il est bien à craindre qu'aucun recrutement ne puisse s'y faire régulièrement.

Comment serait accueillie en Haïti cette pacifique invasion? Avec enthousiasme, s'il faut en croire les Haïtiens éminents que nous avons rencontrés. Du côté de la hié-

rarchie, je tiens de la bouche même de l'archevêque de Port-au-Prince, S. Exc. Mgr Le Gouaze, qu'il « serait heureux de recevoir tout candidat canadien présenté par son évêque ». La communauté de langue à la fois avec le peuple et le clergé d'Haïti, de même que la proximité géographique, aurait-elle préparé cette nouvelle expansion missionnaire ? Les nôtres vont déjà en Mandchourie, en Chine, au Japon, aux Philippines et ailleurs !

Au point de vue culturel et linguistique, personne en réalité n'est mieux préparé que nous, sur cette terre américaine, pour un tel champ missionnaire. Prions que des vocations naissent, qui plus abondamment nous permettent d'envoyer les nôtres prêter main-forte aux admirables prêtres de France, qui ont évangélisé et qui continuent, dans l'héroïsme quotidien, à montrer le ciel et à dispenser la doctrine du salut au peuple d'Haïti. Les avoir rencontrés, les avoir vus à l'œuvre est une inoubliable leçon...

SOUHAITS

Il nous faut maintenant conclure cette incursion rapide vers l'avenir de la petite république que nous aimons et à qui nous avons voué un profond et sincère intérêt. Nous voudrions le faire par quelques souhaits.

D'abord celui-ci. Que les idées sociales, naturellement unifiantes, circulent et deviennent un aliment d'action de la part de l'élite, afin de créer ce pont à peu près inexistant à l'heure actuelle et pourtant si nécessaire, entre le sommet et la base de la pyramide sociale. Tant qu'une classe moyenne, suffisamment instruite et suffisamment salariée, n'aura pas été modelée, l'unité haïtienne demeurera instable, car nous serons en face de deux forces ethniques, s'ignorant ou s'affrontant, en opposition plutôt qu'en coopération. Comment un gouvernement pourrait-il s'établir d'une façon stable et bienfaisante sans s'appuyer sur une majorité pourvue des biens spirituels et matériels nécessaires à la dignité humaine de la vie ?

Un messianisme conscient doit donc animer l'élite et la rendre capable des sacrifices nécessaires. Appuyé sur

le témoignage de son passé, je ne puis douter des forces de constance et d'héroïsme qui sont en elle.

Haïti est un merveilleux pays. Riche non seulement de la somptuosité de ses paysages, mais aussi des forces spirituelles qu'il recèle, riche de l'effort qui le tend tout entier vers le renouveau. Et voilà pourquoi je me plais à rêver la splendeur de l'Haïti de demain. Voilà pourquoi je m'arrête à vous raconter mon rêve, et à énumérer les astres sauveurs de son troisième ciel historique. Parce que nous, Canadiens français, nous aimons Haïti, ce ciel nous le voulons radieux et grandiose. Grandiose d'humanité et radieux de bonheur social!

Enfin, permettez-moi de redire le vœu que je lui offrais là-bas sur son sol même, au nom de la Jeunesse catholique du Canada, au cours de l'émission radiophonique de la veille du jour de l'an: « Je souhaite au gouvernement et au peuple de la noble république d'Haïti qu'elle sache lire et comprendre au fond d'elle-même le rôle qui lui est providentiellement assigné. »

Et si ce vœu se réalise, il n'est pas impossible que l'humanité, en un jour d'angoisse ou d'incertitude, ne soit heureuse de tourner ses regards vers « la lumière qui vient d'Haïti »...

Nihil obstat :

Léon BOUVIER, S. J.

Cens. dioc.

31 juillet 1941.

Imprimatur : J.-C. CHAUMONT, V. G.

Montréal, 31 juillet 1941.

108.	<i>L'Enc. « Miserentissimus Redemptor »</i>	S. S. PIE XI
109.	<i>La Langue française</i>	Chanoine CHARRON
110.	<i>L'Apostolat</i>	Rodolphe LAPLANTE
111.	<i>Répliques du bon sens — IV</i>	Capitaine MAGNIEZ
112.	<i>Le Drapeau canadien-français</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113.	<i>L'Université Pontificale Grégorienne</i>	XXX
114.	<i>La Retraite fermée</i>	Roland MILLAR
115.	<i>L'Action catholique</i>	Mgr P.-S. DESRANLEAU
116.	<i>Un diocèse canadien aux Indes</i>	R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117.	<i>Le Mois du Dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118.	<i>Pour le repos dominical</i>	D. B.
119.	<i>Le Problème de la natalité</i>	Benito MUSSOLINI
120.	<i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i>	UN AMI DU CARMEL
121.	<i>La Femme canadienne-française</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122.	<i>L'Ordre Trinitaire</i>	Jean-Félix DE CERFROID
123.	<i>Charte officielle du Syndicalisme chrétien</i>	E. S. P.
124.	<i>Le Sens social</i>	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125.	<i>Sa Sainteté Pie XI</i>	S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
127.	<i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i>	S. S. PIE XI
128.	<i>La Destinée sociale de la femme</i>	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129.	<i>Les Retraites fermées</i>	Dr Joseph GAUVREAU
130.	<i>Le B. Albert le Grand</i>	R. P. RICHER, O. P.
131.	<i>La Tempérance — I</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
132.	<i>Les Bénédictins</i>	Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133.	<i>La Médaille miraculeuse</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
135.	<i>Mère Bruyère</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136.	<i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i>	Marguerite BOURGEOIS
137.	<i>L'Eucharistie et la Charité</i>	C.-J. MAGNAN
138.	<i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i>	Une Religieuse de Sainte-Croix
139.	<i>La Tempérance — II</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
141.	<i>L'Ouvrier en Russie</i>	E. S. P.
142.	<i>L'Action catholique</i>	Mgr Eugène LAPOINTE
143.	<i>La Russie en 1930</i>	Dr Georges LODYGENSKY
144.	<i>Le Scoutisme canadien-français</i>	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145.	<i>L'Aumône</i>	Mgr Charles LAMARCHE
146.	<i>Le Monument du Souvenir canadien</i>	L'Hon. Rodolphe LEMIEUX
150.	<i>L'Heure catholique</i>	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
152.	<i>Les Jésuites en Espagne</i>	XXX
153.	<i>Un groupe de jeunesse catholique</i>	Abbé Aurèle PARROT
154.	<i>La Sanctification du dimanche</i>	XXX
155.	<i>Le Petit Nombre des catholiques</i>	R. P. GIBERT, S. J.
156.	<i>Encyclique « Caritate Christi compulsi »</i>	S. S. PIE XI
157.	<i>Les Dangers des vacances</i>	Abbé Georges PANNETON
158.	<i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i>	J.-A. JULIEN
159.	<i>Le Malaise économique</i>	Nos EVÊQUES
160.	<i>Les Saints Jésuites canadiens</i>	R. P. TENNESON, S. J.
161.	<i>Les Retraites fermées au Canada</i>	Léo PELLAND
164.	<i>L'Année sainte</i>	S. S. PIE XI
169.	<i>Encyclique « Dilectissima Nobis »</i>	S. S. PIE XI
170.	<i>Le Message de Jésus... Ses sources — I</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
171.	<i>L'Héroïque Aventure</i>	R. P. Gérard GOULET, S. J.
172.	<i>Les Carrières — V</i>	A. CHAMPAGNE et P. JONCAS
173.	<i>La Famine en Russie</i>	CILACC
174.	<i>Les Carrières — VI</i>	A. RIOUX-A. GODBOUT
176.	<i>Le Message de Jésus... Ses sources — II</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
177.	<i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales</i>	Abbé J.-A. SABOURIN
178.	<i>Les Carrières — VII</i>	E. L'HEUREUX-A. LÉVEILLÉ
179.	<i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i>	R. P. Paul DONCEUR, S. J.
181.	<i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i>	S. Exc. Mgr COURCHESNE
182.	<i>Causeries religieuses</i>	R. P. BROUILLET, S. J.
183.	<i>L'Apostolat</i>	J. SYLVESTRE-A. PROVENCHER
184.	<i>Pour le plein rendement des Retr. fermées</i>	E. MATHIEU-M. CHARTRAND
185.	<i>Mgr Provencher</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
187.	<i>Saint Jean Bosco</i>	P. René GIRARD, S. J.
189.	<i>La Retraite fermée et les jeunes</i>	Jean-Paul VERSCHOLDEN
190.	<i>Armand La Vergne</i>	XXX
191.	<i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay</i>	R. P. TENNESON, S. J.
192.	<i>La Retraite fermée, œuvre essentielle</i>	Gérard TREMBLAY
195.	<i>Le Vieux Collège de Québec</i>	P. Jean LARAMÉE, S. J.
197.	<i>Pacifisme révolutionnaire</i>	« Lettres de Rome »

198. <i>L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales</i>	Docteur Joseph GAUVREAU
199. <i>Les Jésuites</i>	Abbé Joseph GARIÉPY
200. <i>L'Œuvre des Terrains de Jeux</i>	O. T. J.
201. <i>Sous la menace rouge</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
202. <i>Un quart d'heure au pays du Soleil Levant</i>	Paul-Émile LÉGER, P. S. S.
203. <i>Croisière en U. R. S. S.</i>	Pierre MAURIAC
204. <i>Notre cours classique</i>	Jean FILION
205. <i>Quand le Front populaire est roi</i>	E. S. P.
207. <i>Le Cinéma</i>	S. S. PIE XI
209. <i>Les Sans-Dieu à l'œuvre</i>	Commission PRO DEO
210. <i>Sœur Mathilde de la Providence</i>	Marie-Claire DAVELUY
211. <i>Le Catholicisme en face du communisme</i>	Mgr Fulton J. SHEEN
212. <i>Notre régime pénitentiaire</i>	Dr Joseph RISI
213. <i>L'Ordre social chrétien</i>	Cardinal LIÉNART
214. <i>La Mission surnaturelle de l'Action cath.</i>	Abbé Anselme LONGPRÉ
215. <i>Lettre apostolique « Nos es mui »</i>	S. S. PIE XI
216. <i>Le Père Marquette</i>	Alexandre DUGRÉ, S. J.
217. <i>Sur les pas du Frère André</i>	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
218. <i>La Mission Saint-Joseph de Sillery</i>	R. P. Léon POULIOT, S. J.
219. <i>L'Espagne dans les chaînes</i>	Gil ROBLES
220. <i>L'Expérience d'Antigonish</i>	Abbé Livain CHIASSON
221. <i>Le Saint Rosaire</i>	S. S. PIE XI-S. S. LÉON XIII
222. <i>Retraites pour collégiens</i>	Abbé A. MIGNOLET
223. <i>L'Impérieuse Mission de la jeunesse</i>	Roger BROSSARD
224. <i>L'Action catholique — II</i>	S. S. PIE XI
225. <i>Congrès Eucharistique National de Québec</i>	R. P. Auguste GRONDIN, S. S. S.
226. <i>Lettre sur le communisme</i>	S. Exc. Mgr Georges GAUTHIER
227. <i>Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard</i>	R. P. Léo BOISMENU, S. S. S.
228. <i>Mémoires des minorités au Canada</i>	O. T.
229. <i>La Vierge en Nouvelle-France — I</i>	P. Charles DUBÉ, S. J.
230. <i>Congrès mondial de la Jeunesse</i>	E. S. P.
231. <i>Doit-on tolérer la propagande communiste?</i>	Abbé Camille POISSON
232. <i>Une Université catholique au Japon</i>	R. P. Hugo LASALLE, S. J.
233. <i>Le Front unique, piège communiste</i>	Entente internat. anticommuniste
234. { <i>The Bogy of Fascism in Quebec</i>	H. F. QUINN
<i>The Quebec « Padlock Law »</i>	G. A. COUGHLIN, K. C.
235. <i>Vœux du premier Congrès de tempérance</i>	E. S. P.
236. <i>Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma?</i>	Comité des Œuvres catholiques
237. <i>Guerre au blasphème, vengeance de Satan!</i>	Abbé Georges PANNETON
238. <i>Le Jour du Seigneur</i>	E. S. P.
239. <i>Pie XI et le Canada</i>	E. S. P.
240. <i>La Sainteté Pie XII</i>	E. S. P.
241. <i>Lettre à l'épiscopat des Îles Philippines</i>	S. S. PIE XI
242. <i>Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?</i>	S. E. P. E. S.
243. <i>La Soumission de « l'Action française »</i>	E. S. P.
244. <i>Les Canadiens français et le Nouvel-Ontario</i>	Dr Raoul HURTUBISE
245. <i>Une élite dans l'industrie</i>	Abbé Bernard GINGRAS
246. <i>Lettre encyclique « Sermon Laetitiae »</i>	S. S. PIE XII
247. <i>La Vierge en Nouvelle-France — II</i>	P. Charles DUBÉ, S. J.
248. <i>Allocutions de Noël</i>	S. S. PIE XII
249. <i>La Nouvelle Tactique du Komintern</i>	Entente internationale
250. <i>La Science, la Foi, la Vision</i>	S. S. PIE XII
251. <i>L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760?</i>	G.-E. MARQUIS
252. <i>Mgr Adélard Langerin, O. M. I.</i>	Abbé Léonide PRIMEAU
253. <i>Les Missions de la Compagnie de Jésus</i>	S. J.
254. <i>Aux jeunes mariés — I</i>	S. S. PIE XII
255. <i>La Franc-Maçonnerie</i>	Chanoine Georges PANNETON
256. <i>IV^e centenaire de la Compagnie de Jésus</i>	S. S. PIE XII
257. <i>Préparation à la vie de famille</i>	Mme Françoise GAUDET-SMET
258. <i>L'Action catholique</i>	S. S. PIE XII
259. <i>Messages</i>	Maréchal PÉTAÏN
260. <i>Les Martyrs jésuites</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
261. <i>La puissance de la presse et sa mission</i>	Mgr Philippe PERRIER
262. <i>L'Action catholique féminine</i>	S. S. PIE XII
263. <i>La nouvelle loi des liqueurs</i>	E. S. P.
264. <i>Aux jeunes mariés — II</i>	S. S. PIE XII
265. <i>Trois regards sur Haïti</i>	Abbé Bernard GINGRAS

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille, port en plus.

Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal